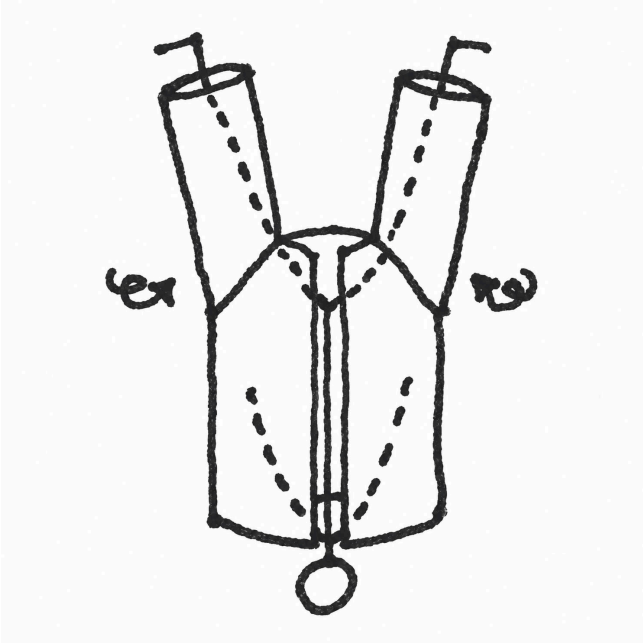
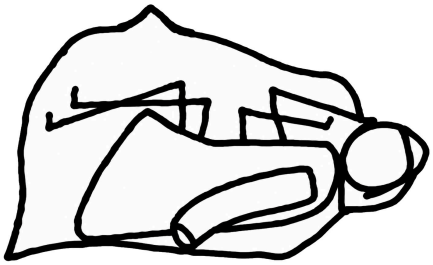


PORTFOLIO

Le quotidien en chantier

Des objets pratiques, modifiés et refabriqués (manteaux, sacs, vélos) qui dérivent souvent vers l'expérimentation.

HUGO LAMY



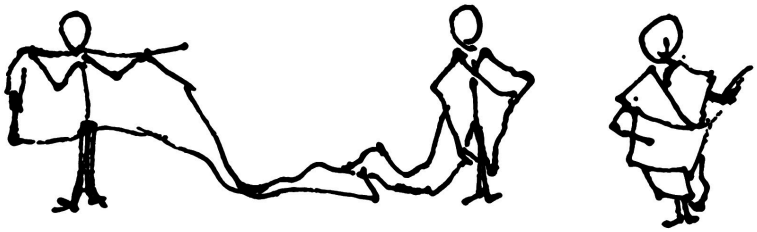
PRÉSENTATION

À propos

Je m'appelle Hugo Lamy. Informaticien indépendant et bricoleur : je fabrique et modifie les objets du quotidien, vêtements, sacs, vélos, pour qu'ils me correspondent exactement. Je pars d'un besoin absurde et je tente d'y trouver une solution pratique.

Le contenu d'une valise dans une banane. Un manteau dans lequel on peut dormir confortablement. Une petite sacoche en bandoulière, qui se transforme en gros sac-à-dos, qui se transforme en sacoche de vélo. Un vélo sans dérailleur mais avec une vitesse cachée quand on pédale en arrière.

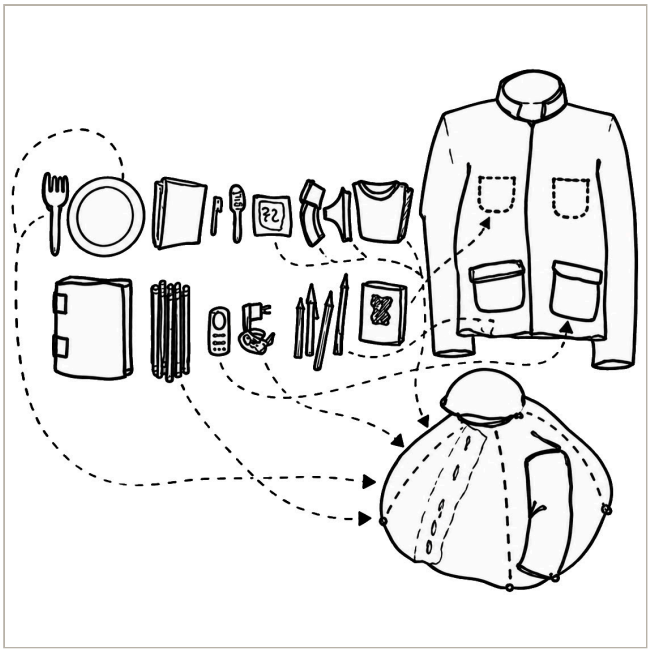
Chaque projet a sa raison d'être, mais la méthode est la même : tester en conditions réelles, pendant des années, jusqu'à ce que la solution soit simple.



PROJET · COUTURE

La banane : tout dans presque rien

Le but de cet objet est de contenir tout ce qui est nécessaire au quotidien, tout en étant suffisamment petit pour être pratique. Mais le quotidien ici désigne bien l'intégralité de ce dont on a besoin, jour et nuit, toute l'année. Tout le soin (brosse à dents, dentifrice, savon, pansements), toute l'électronique (téléphone, chargeur, câbles, adaptateurs, écouteurs), l'administratif (papiers d'identité, cartes), etc. Cette banane couvre à elle seule presque tous les besoins d'une maison. J'ai même essayé d'y faire tenir la cuisine, mais j'ai renoncé, pour la même raison qu'on n'emporte pas ses casseroles en vacances. Cette toute petite banane remplace une très grosse valise. Pour y parvenir, il ne suffit pas de trouver des petits objets : il a aussi fallu changer de mode de vie intégralement, pour apprendre à vivre avec très peu. Et les conséquences de cette contrainte n'étaient pas toutes prévisibles :



Moins d'affaires implique plus de stocks. Faire tenir le quotidien dans si peu de place exige des objets extrêmement particuliers, sans savoir s'ils seront encore produits dans quelques mois, donc la seule solution est de faire des réserves.

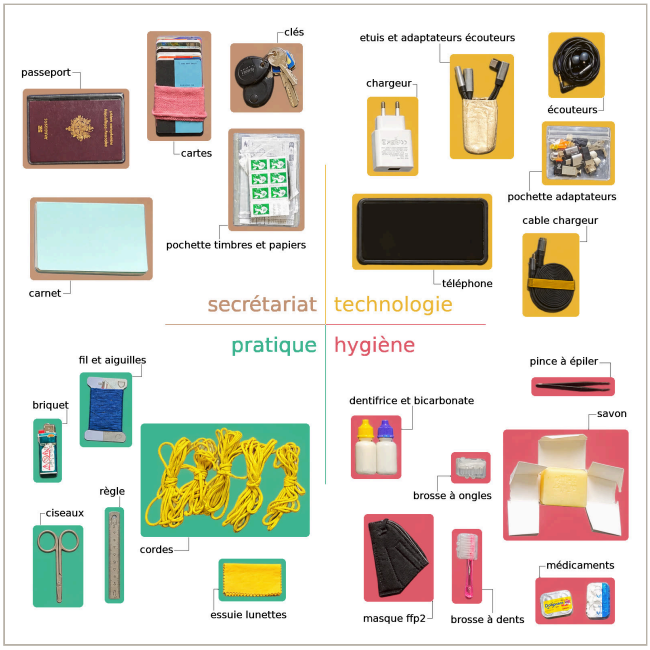
Posséder peu peut exclure socialement. La contrainte n'est pas de réduire ses besoins dans l'absolu, mais dans ce contexte précis de normes sociales. Nos choix impactent les autres, par exemple : le déodorant est médicalement superflu, mais l'odeur de sueur peut isoler socialement.

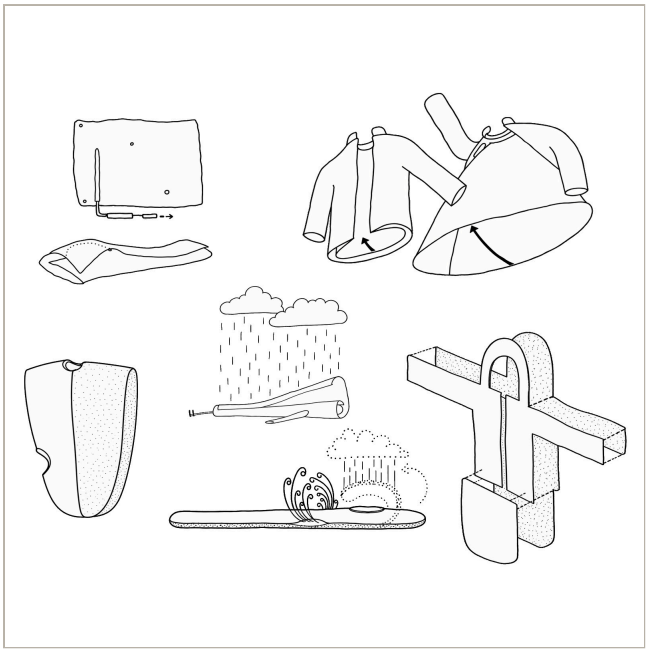


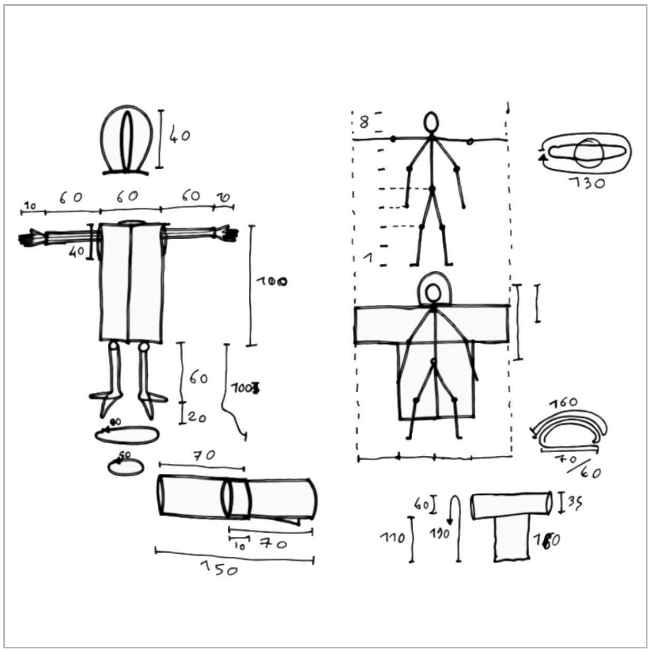
Sous-consommation personnelle grâce à sur-production mondiale. Trouver les rares objets qui conviennent exige un catalogue immense de versions produites. Vivre avec presque rien repose sur une abondance industrielle.

La contradiction bourgeoise. Né dans une situation de ressources faibles, le projet correspond pourtant à un idéal bourgeois violent, le fantasme des pauvres ascétiques, qui devraient vivre plus chichement et mieux gérer leur argent.

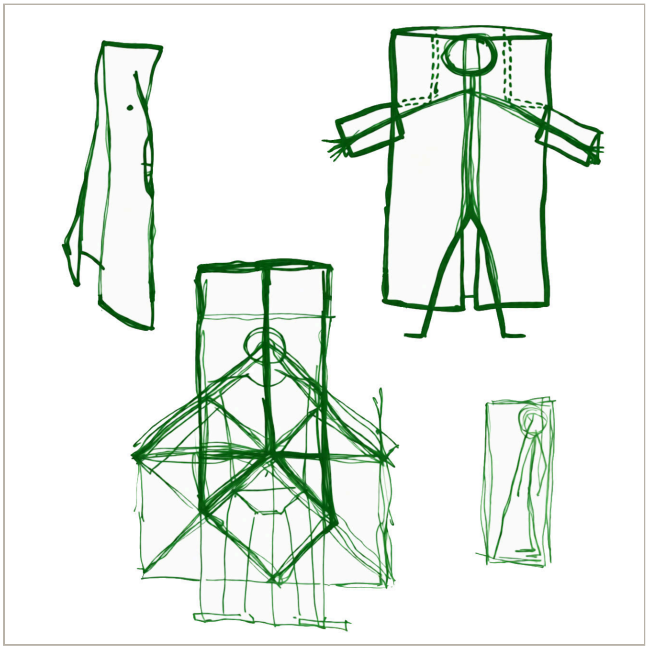












PROJET · COUTURE

Manteau 24 : couvert jour et nuit

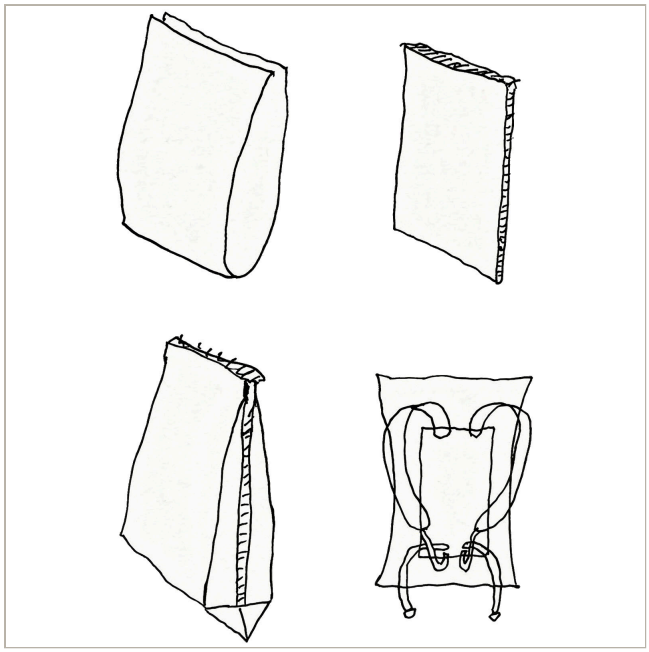
Manteau le jour, et sac de couchage la nuit. Pourquoi essayer de combiner ces deux vêtements plutôt que de simplement avoir un bon duvet et un bon manteau ? C'est pour éviter un énorme doublon de matière et de place. Fusionner les deux en un seul objet, pour avoir une couche de protection utilisable 24 heures sur 24. Les recherches et prototypes m'ont permis de mieux comprendre les difficultés de ce projet, pour leur trouver des solutions :

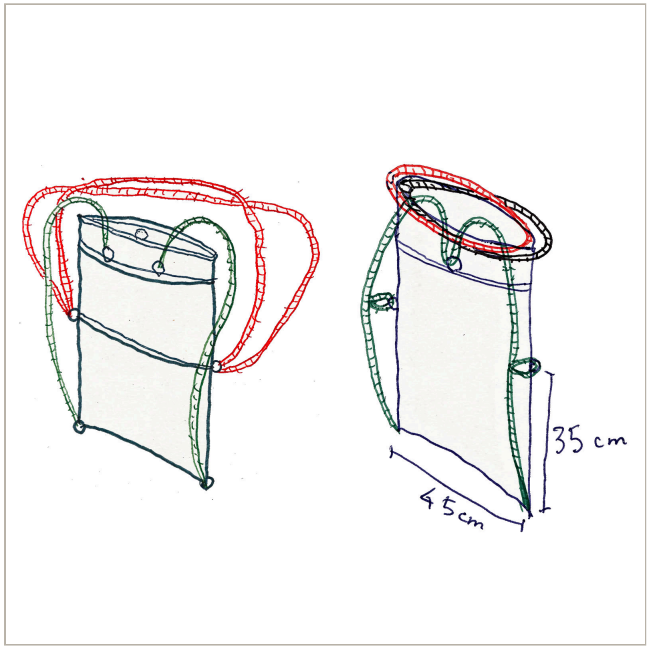
Ce n'est pas un manteau-tente. La version initiale était prévue pour être un abri complet : à la fois un manteau, un kway, une tente et un duvet. Mais elle s'est heurtée à la physique : la protection de pluie doit être loin du corps pour éviter la condensation, et le duvet proche. Le projet s'est recentré sur la fonction de tenir chaud, pas de protéger de la pluie.

Le problème du manteau trop chaud. La plus grosse difficulté de conception, c'est qu'un duvet est plus grand qu'un manteau, donc pour se transformer il faut replier un morceau sur lui-même, créant une zone plus chaude. Le manteau serait trop chaud le jour, ou le duvet pas assez la nuit.

Ce n'est pas une doudoune de luxe. Une solution pourrait être de restreindre le choix à une matière super compressible, et simplement replier le bas du duvet dans une petite poche. C'est une fausse bonne idée : ça revient à transporter le duvet sur soi au lieu du sac-à-dos. Et ça réduit complètement les possibles : le design lui-même empêche de faire de la récup ou d'utiliser d'autres matières.

Quatre règles. Des solutions existent, mais aucune ne parvient à compléter les 4 exigences : 1. éviter le problème du manteau trop chaud, 2. ne pas avoir besoin de transporter quelque chose en plus, 3. pouvoir être fait dans différents matériaux de récupération, 4. être facile à réaliser par tout le monde.







PROJET · COUTURE

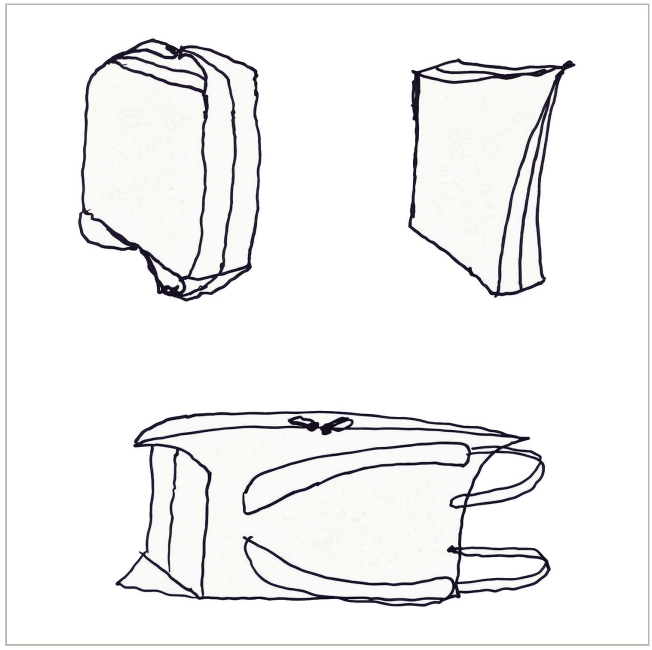
Le sac-sacoche : trois usages, un seul sac

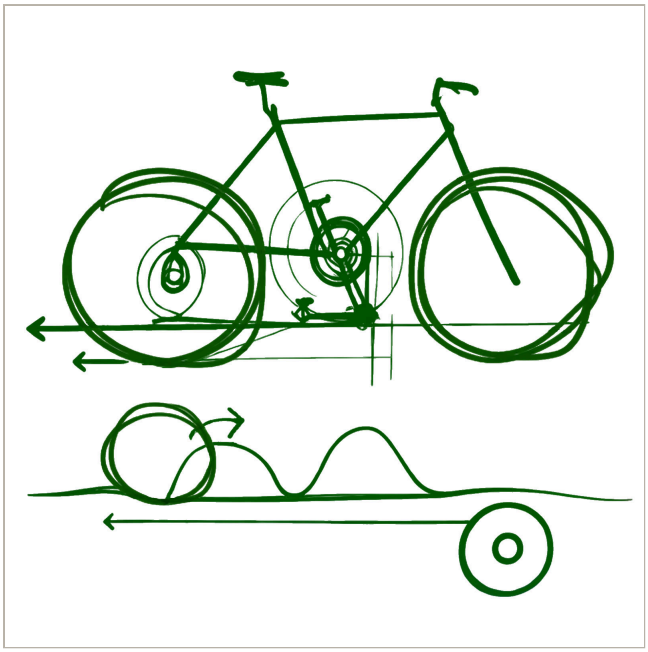
Trois usages pour un seul sac : 1. au quotidien on a besoin d'un sac léger et peu encombrant ; 2. parfois il doit grossir, pour les courses ou un départ en vacances ; 3. et souvent, il doit pouvoir se poser sur un vélo. Le cahier des charges est né de l'envie de réunir les trois usages de mes sacs en un seul. Le projet n'en est qu'à ses tout débuts, mais les premiers prototypes et recherches m'ont appris des choses :

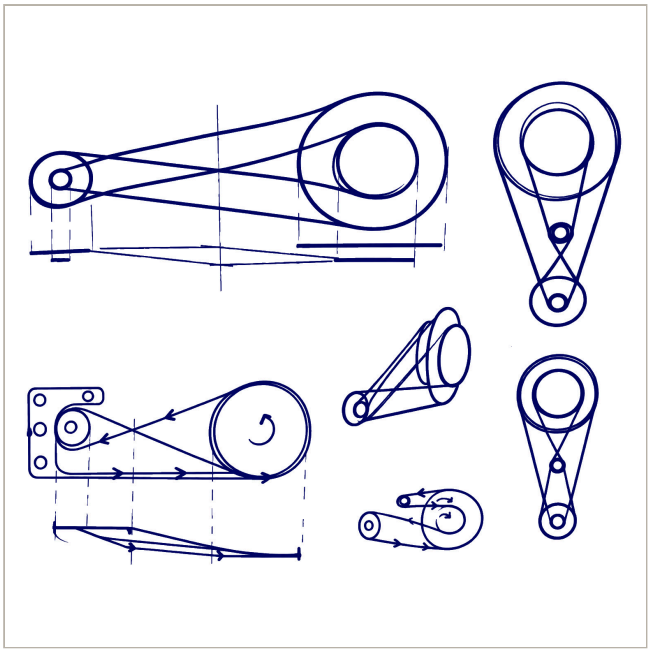
L'abandon de la ceinture. J'ai testé plusieurs années les sacs de randonnée pour mon quotidien, et je ne pouvais pas imaginer un sac qui n'ait pas la ceinture ventrale, car elle récupère tout le poids des épaules. Mais petit à petit j'ai revu à la baisse son intérêt au quotidien : ça encombre et complique chaque geste, pour des charges finalement assez faibles. Et pour les grosses charges, une banane portée dans le dos sert de support et remplace efficacement la ceinture.

Sacoche et déséquilibre. Les sacs à dos transformables en sacoches de vélo existent déjà, mais leur plus gros défaut est le déséquilibre : contrairement à une paire de sacoches, ils ne se fixent que d'un côté du porte-bagages. Pour poser un sac à dos sur un vélo sans le déséquilibrer, il reste la solution de le ficeler sur le porte-bagages ou dans un panier, mais cette solution devient beaucoup moins pratique avec des vélos pliables, que je préfère utiliser. Il reste alors une idée : le fixer sur le guidon, avec la même méthode que sur le porte-bagages. Testé : une simple barre sur le guidon, et le sac s'attache et se détache en trois secondes.

Simple. Le patron et les méthodes de couture ont pour but d'être si simples qu'on puisse le coudre très rapidement et sans connaissances en couture.







PROJET · MÉCANIQUE

Le vélo rétro-direct : une vitesse cachée

J'ai découvert les rétro-directs sur une photo en ligne, qui montrait un exemplaire sans nom ni description. J'ai suivi le trajet de la chaîne sur l'écran avec mon doigt, méticuleusement, et quand j'ai compris à quoi servait son aller-retour étrange, j'étais tout content ! C'est un vélo qui avance quand on pédale en arrière, mais sur une deuxième vitesse. Breveté en 1903 par Hirondelle, c'était une solution pour avoir deux vitesses sans utiliser de dérailleur, qui n'était pas encore autorisé sur le Tour de France. J'ai construit un premier exemplaire, suivant le modèle classique, puis des variantes, mais j'aimerais pousser le concept plus loin :



La version élégante, et la triche. Il existe une version en ligne où la chaîne se croise elle-même en une sorte de huit, c'est beaucoup plus élégant que la version originale, et possiblement plus solide. Malheureusement, cette version n'est pas fonctionnelle, la chaîne se croise elle-même et frotte sur un bout de plexiglas, une petite triche pour faire de belles images.

La piste théorique. Pour résoudre ce croisement de chaîne, j'ai fait des croquis et un peu de trigonométrie, je pense avoir une solution assez simple : écarter suffisamment les plateaux entre eux devrait suffire pour que le croisement se passe bien. Avec un pédalier assez large pour permettre cet écartement, ça pourrait fonctionner.



La contrepartie inattendue. Un vélo qui avance dans les deux sens de pédalage ne peut pas reculer. Aux feux, dans les escalators, à pied à côté du vélo, ces moments où l'on fait reculer son vélo d'un pas, lui bloque.

PROJETS EN ATTENTE D'ATELIER

La suite

Ces projets ne sont pas les derniers. À venir : un chapeau pliable, un t-shirt non élastique, une pochette d'ordinateur imperméable. Je n'aurais jamais fini de réinventer la roue.

Merci pour votre lecture.